

MAXWELL COHEN

1910 – 1998

Maxwell Cohen était avocat, universitaire, juriste et fonctionnaire public. M. Cohen a présidé cinq commissions royales, notamment le Comité spécial sur la propagande haineuse.

Né à Winnipeg en 1910, Maxwell Cohen est diplômé de l'Université du Manitoba. Boursier du Raymond Foundation, il poursuit ses études à la Faculté de droit de l'Université Northwestern où il obtient sa maîtrise en droit. Il devient ensuite Chercheur universitaire à la Faculté de droit à Harvard.

Au service des Forces canadiennes (1942 – 1946) durant la guerre, il quitte l'armée avec un grade de Major. Dès lors, il commence à enseigner à l'Université McGill, où il gravit les échelons de professorat.

Avant d'être nommé Doyen de la Faculté de droit, il a été Doyen par intérim (1960 – 1961). De 1962 à 1966, il cumule les fonctions de doyen et de directeur de l'Institut de l'air et de l'aéronautique.

Reconnu comme un professeur à l'esprit vif et stimulant, il continue à enseigner à la Faculté, même après la fin de son mandat de doyen faisant la navette entre Ottawa et Montréal jusqu'en 1980. Il occupe la chaire du Collège MacDonald de l'Université McGill de 1968 à 1978, et professeur émérite de 1978 jusqu'à sa mort. Touchée par la crise sociale des années '60, l'Université fait souvent appel à ses grands talents de persuasion afin de calmer les esprits.

Maxwell Cohen est souvent sollicité par la communauté pour son expertise sur les services professionnels et gouvernementaux. De ses nombreuses activités souvent axées vers l'avancement des droits et libertés de la personne, trois nominations sont particulièrement dignes de mention.

En tant que président du Comité spécial du ministère fédéral de la justice sur la propagande haineuse (1965 – 1966), il a véritablement participé à l'élaboration de la législation qui sera plus tard intégré au Code criminel.

De 1974 à 1979, Maxwell Cohen assume la présidence de la branche canadienne de la Commission mixte internationale. Spécialiste en matière de loi constitutionnelle et internationale, il est le candidat idéal pour remplir ces tâches, qu'il comparait à une série de commissions royales. Le très honorable Brian Dickson, ancien juge en chef du Canada, déclarait d'ailleurs que « De ses très nombreux accomplissements, il y en un qui reste gravé dans ma mémoire. Durant les cinq années pendant lesquelles il a présidé la Commission mixte internationale Canada / États-Unis, tous les jugements furent unanimes, même dans le domaine très contesté des conflits en matière de frontières. »

Étant donné sa préoccupation constante dans le domaine de la Loi internationale, tant au niveau universitaire que professionnel, c'est à juste titre que le Dr. Cohen (détenteur de distinctions honorifiques de huit universités canadiennes) tirait une juste fierté de sa contribution en tant que juge canadien ad hoc à la Chambre de la Cour internationale de justice (1981 – 85).

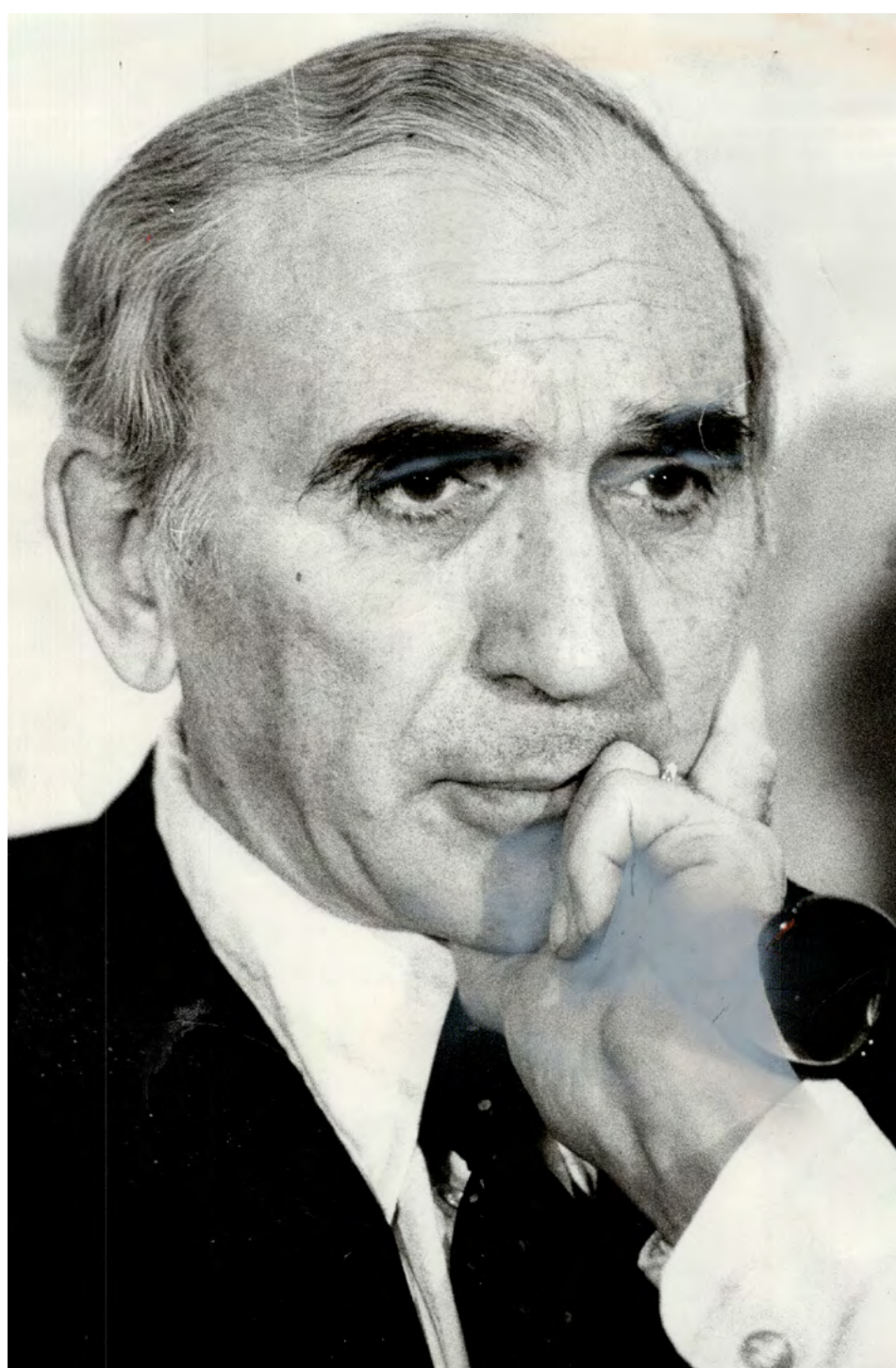


Photo: Getty Images

Maxwell Cohen was a lawyer, scholar, jurist, and public servant. Cohen served as chairman of five royal commissions, notably the Special Committee on Hate Propaganda.

Born in Winnipeg in 1910, Maxwell Cohen graduated from the University of Manitoba, then took graduate studies as a Raymond Foundation Fellow at Northwestern University Law School, where he earned a Master of Laws degree. He then studied at the Harvard Law School as a Research Fellow.

After wartime service (1942 – 46) in the Canadian Army, from which he emerged with the rank of Major, he joined McGill in 1946 as a Lecturer and rose through the professional ranks.

Before being named Dean of the Faculty of Law, he was Interim Dean (1960 – 1961). And from 1962 to 1966 he is both Dean and Director for the International Institute of Air and Space Law.

Always a witty and stimulating lecturer, he taught in the Faculty on occasion after his Deanship, commuting from Ottawa as late as 1980. He held a Macdonald Chair from 1968 to 1978 and an Emeritus Professorship from 1978 until his death. When the social turbulence of the sixties reached McGill, the University often called upon his considerable powers of persuasion to calm troubled waters.

The community also sought his talents for professional and governmental service. Of his many activities devoted to the advancement of human rights and freedoms, three appointments in particular are too noteworthy to be left unmentioned.

As chairman of the federal Minister of Justice's Special Committee on Hate Propaganda (1965 – 66), he was, in substance, an author of the legislation later introduced into the Criminal Code.

From 1974 to 1979, Maxwell Cohen was Chairman of the Canadian Section of the International Joint Commission. As a specialist in constitutional and international law, he was ideally suited to this task, which he characterized as comparable to an ongoing series of royal commissions. The Rt. Hon. Brian Dickson, former Chief Justice of Canada, noted: "Of his many remarkable achievements, there is one that remains permanently in my mind. During the five years in which he presided over the Canada – United States International Joint Commission, every judgment was unanimous, even where bitter boundary disputes had existed."

Given his scholarly and professional preoccupation with international law, Dr. Cohen (holding honorary degrees from eight Canadian universities) justly took special pride in his service (1981 – 85) as the Canadian judge ad hoc in a Chamber of the International Court of Justice.

Intronisé en • Inducted in 2001